

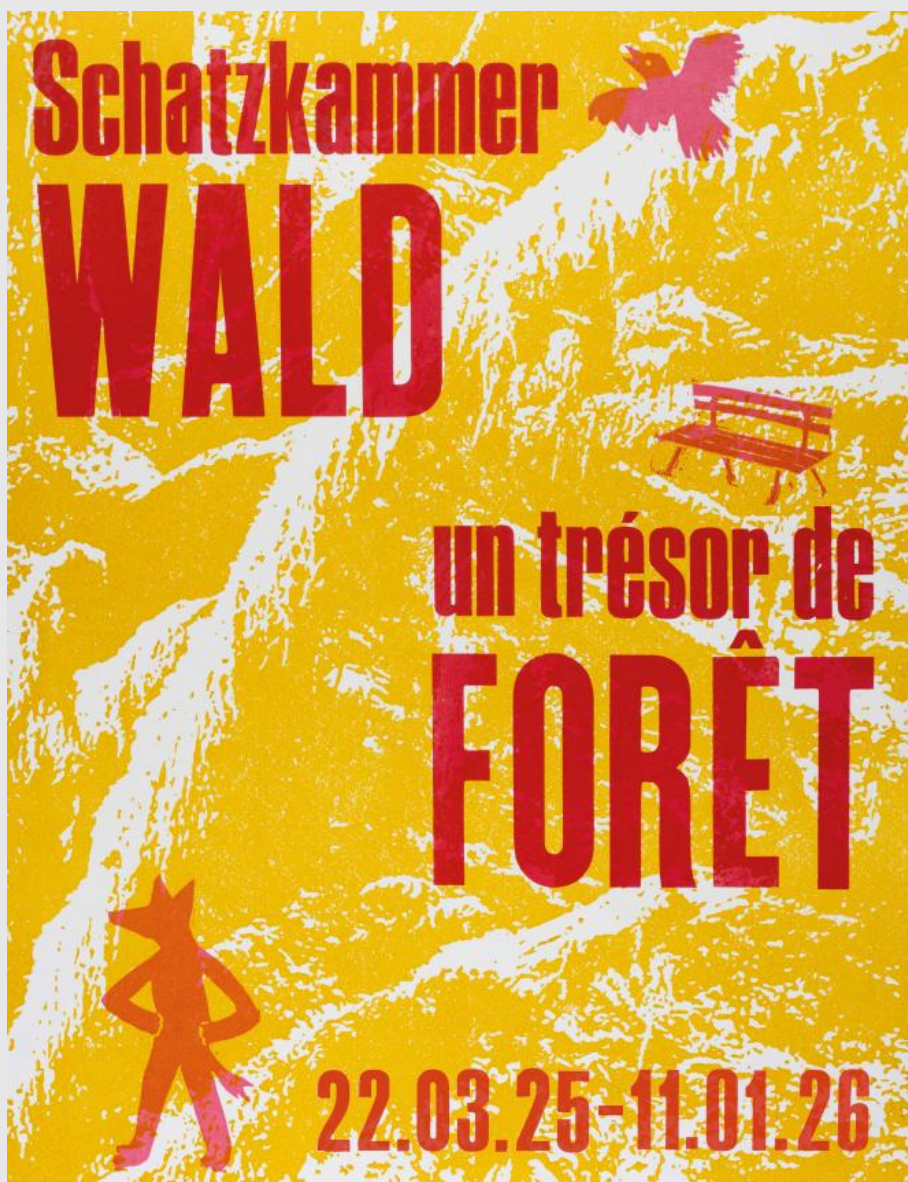
NMB Nouveau Musée Bienne / Neues Museum Biel
Faubourg du Lac 52 / Seevorstadt 52
Case postale / Postfach
2501 Biel / Bienne

032 328 70 30 / 31
info@nmbienne.ch
www.nmbienne.ch

Dossier de presse

Un trésor de FORÊT

22.3.2025 – 11.1.2026



Téléchargements pour la presse

www.nmbienne.ch/informations/presse

NMB

Le mot « forêt » fait résonner en nous tout un univers de symboles et de sensations: à la fois refuge, source de poésie et d'inspiration, écrin de biodiversité, sismographe du changement climatique, la forêt, avec ses profondeurs et ses ombres menaçantes, est aussi un lieu inquiétant. Omniprésente dans nos vies et nos imaginaires, la forêt façonne nos paysages, imprègne nos récits et définit une part essentielle de notre identité collective.

L'exposition « Un trésor de forêt » explore les liens complexes qui unissent l'être humain à la forêt selon une perspective qui traverse les époques et les disciplines. Invoquant tour à tour les contes, les religions, l'exploitation des ressources, la sylviculture ou encore la dendroarchéologie, elle dévoile les multiples facettes d'une relation intime et parfois conflictuelle autour de notre manière de la consommer.

Fruit de multiples collaborations, le programme d'événements nous invite au fil des quatre saisons à respirer pleinement la forêt et à interroger nos liens matériels et immatériels au monde sylvestre.

Une exposition du Museum Burghalde Lenzburg, enrichie par le NMB.

21.3.2025, 18:30

Vernissage « Un trésor de forêt »

Bâtiment Neuhaus

Salutations

Bernadette Walter, *Directrice NMB*

Allocutions

Anna Tanner, *Conseillère municipale et directrice de la formation, de la culture et du sport*

Marc Seidel, *Directeur Museum Burghalde Lenzburg*

Ludivine Marquis, *Conservatrice dpt Archéologie*

Entrée libre

NMB

TEXTES D'EXPOSITION

Un trésor de forêt

L'être humain et la forêt : une longue histoire qui débute avec les premiers arbres poussant à la fin de la dernière glaciation. Peu à peu, ils vont former une forêt, transformant le paysage minéral que les glaciers avaient laissé derrière eux. Cette forêt primaire recouvrira ensuite l'ensemble du Plateau suisse, devenant notre habitat principal : dès lors, c'est de la forêt que dépendra notre survie. Bienveillante, elle fournit bois et nourriture, nous protège des catastrophes naturelles. Lorsqu'elle est sauvage, épaisse, elle peut devenir menaçante, infranchissable. Armé·e·s de haches et de feu, nous l'avons alors repoussée pour l'exploiter toujours davantage. Dans la foulée, la forêt primaire se transformera en forêt cultivée. Si l'être humain s'impose à la forêt, celle-ci n'a de son côté jamais cessé de nous influencer. Depuis des millénaires, elle est ancrée dans notre culture. Cette exposition nous invite à explorer la manière dont nous l'exploitons, tout en appréhendant la part de forêt qui est en nous.

L'empreinte de la forêt

En Suisse, nous côtoyons la forêt depuis 12000 ans. Bien des choses se sont passées durant cette longue période. L'être humain s'est sédentarisé et a imposé sa marque sur le paysage. Les villages et les villes sont apparus, différents peuples, différentes cultures ont cohabité ou se sont succédé. Poussé·e·s par la curiosité, nous n'avons cessé d'évoluer pour atteindre le 21^e siècle technologique. La forêt, en tant qu'habitat et pourvoyeuse de matière première, nous a accompagné·e·s dans ce parcours, des premiers groupes de chasseur·euse·s-cueilleur·euse·s à notre société actuelle. De cette histoire commune ont émergé estime et vénération, mais aussi exploitation et consommation.



La forêt dans tous les sens

Notre lien à la forêt est ambivalent. Nous dépendons d'elle depuis toujours. Aujourd'hui encore, elle nous fournit en matières premières, bois de chauffe ou de construction. Parfois, elle nous gêne et doit céder la place à des champs ou à des terrains à bâtir. Les périodes de surexploitation alternent avec des phases de prise de conscience : dans notre propre intérêt, nous devons sauver les forêts. La culture regorge de témoignages de notre fascination pour sa beauté et de notre dépendance à son égard. En y regardant de plus près, on se perd rapidement dans un labyrinthe de coutumes, de contes et de légendes liés à la forêt.



Forêt enchantée

Dans les contes et les légendes, réalité et fiction s'entremêlent. La forêt y tient souvent le rôle d'un lieu magique, à l'écart du monde familier et quotidien. Des animaux doués de parole y côtoient des lutins, des fées, des esprits, des sorcières, des brigands et des bûcherons. Souvent, la forêt est ambivalente. Si elle offre un refuge, on s'y égare facilement et on doit y affronter ses peurs les plus profondes : le danger guette, il faut surmonter des épreuves. C'est ainsi que héroïnes et héros en ressortent métamorphosés.

Sylviculture – Le bois, ressource vitale

Depuis toujours, l'être humain dépend du bois. Durant la saison froide, on ne saurait survivre sans feu. La préparation des repas et la pratique de nombreux métiers sont impensables sans bois de chauffe. Dès le Néolithique, on exploite d'énormes quantités de bois pour construire les habitations. Cette matière première renouvelable est également utilisée pour des objets du quotidien, pour les clôtures à bétail ou pour les transports, du travail au bateau. Au 18^e siècle, le bois devient si rare qu'on en vole dans les forêts. Avec la révolution industrielle émerge toute une palette de matières premières pouvant servir d'alternatives au bois : notre dépendance à son égard va alors diminuer.

Sylviculture – Une palette de matières premières

La forêt, c'est bien plus que juste du bois. Dès le Paléolithique, on a utilisé d'autres matières premières qui en sont issues, comme l'écorce, la résine, le liber ou le feuillage. Noisettes, glands, faînes, baies ou champignons viennent compléter l'alimentation des êtres humains et des animaux domestiques. De manière durable, la chasse fournit de la viande et des peaux. Grâce à une multitude de plantes médicinales et de résines, la forêt est par ailleurs une véritable pharmacie naturelle. Dès 1850, avec l'émergence d'une sylviculture moderne, le bois devient la matière première la plus importante. C'est à la même époque que disparaissent d'autres modes d'exploitation de la forêt, comme le pâturage ou l'écorçage. Ces pratiques sont désormais interdites par la loi et ces ressources sont remplacées par des marchandises meilleur marché importées par le rail.

Une forêt en pleine évolution

La forêt biennoise a connu des siècles troublés. D'« entrepôt de bois » surexploité, elle est devenue un espace géré de manière durable. Cette évolution est due aux tendances et aux innovations apportées par la sylviculture et à notre manière d'appréhender la forêt ; combustible ou matériau de construction, nos besoins en bois ne sont plus les mêmes. Dans les archives de Bienne et d'ailleurs en Suisse, plans, procès-verbaux, lettres et photographies témoignent de l'histoire de la forêt biennoise.

Arbres et bois sacrés

Les arbres nous fascinent. En termes d'âge, ils peuvent atteindre plusieurs multiples d'une vie humaine, défier les forces de la nature et, par leur taille, relier le ciel à la terre. À chaque printemps, ils renaissent à la vie. Les arbres nous donnent du bois, de la nourriture, un abri. Dans les religions du monde entier, l'arbre est un symbole sacré. Il est pour nous aussi une figure d'identification : dressé tel un bipède, il grandit, mûrit et finit par mourir, comme nous. Dans plusieurs mythes, on assiste à la transformation de l'être humain en arbre, et inversement. Dans les proverbes et les expressions courantes, ce lien est aujourd'hui encore perceptible : nous sommes fort·e·s comme un chêne ou nous faisons feu de tout bois.

Oasis de verdure

Les forêts regorgent de symboles. Selon la lumière et la saison, elles éveillent en nous des impressions et des émotions différentes. Elles sont une source d'inspiration inépuisable pour la peinture, la poésie et la musique, mais aussi pour la publicité. Et même si, en Europe, presque toutes les forêts ont été plantées et façonnées par l'être humain, elles évoquent une nature intacte. Il existe aussi certaines essences auxquelles on attribue une signification et un caractère particuliers. L'érable, le tilleul et le mélèze sont réputés être des arbres sereins, sous lesquels on aime à passer du temps. Le sapin, avec ses aiguilles persistantes, symbolise la fertilité et la vie éternelle.



Un pays de forêts

Il est difficile de s'imaginer aujourd'hui à quoi ressemblerait la Suisse au Néolithique : des arbres à perte de vue, avec quelques parenthèses consistant en champs et en habitations. Au fil des saisons, la forêt dicte son rythme à l'être humain. Elle lui fournit bois de construction et de chauffage, nourriture et matières premières. Mais la forêt est aussi synonyme de combat permanent : il faut défricher, brûler, tailler, arracher sans relâche si on veut se faire une place.

À quoi ressemblerait la baie de Bienne ? Comment la population exploitait-elle la forêt ? Les pilotis, que l'on retrouve parmi les vestiges des stations littorales néolithiques tout autour du lac de Bienne, sont en quelque sorte l'écho de la forêt préhistorique. L'étude des bois de construction contribue à renouveler nos connaissances sur la relation entre être humain et nature.

La forêt sous nos pieds

En 2024, des tranchées de 3,2 m de profond sont creusées entre le pavillon Schwab et le bâtiment Neuhaus pour installer le chauffage à distance. Juste sous nos pieds, on découvre alors plusieurs couches de sédiments préhistoriques qui racontent la dynamique d'un paysage façonné par la Suze et le lac de Bienne. Parmi elles, deux couches de tourbes, datées entre 2450 et 2000 av. J.-C. pour la plus ancienne et entre 1430 et 1320 av. J.-C. pour la plus récente, témoignent de la présence de forêts alluviales. Elles contiennent des morceaux de bois, des feuilles et des plantes remarquablement préservés par le milieu humide qui les a enveloppées pendant des millénaires.

À l'année près

À ce jour, l'équipe d'archéologie subaquatique du canton de Berne a prélevé et daté à l'année près plusieurs dizaines de milliers de pilotis issus des stations littorales. Ces données constituent un véritable trésor grâce auquel il est possible de restituer l'histoire des villages et de l'exploitation forestière au Néolithique. Découvrez comment ça marche en visionnant le film.



Lever de soleil sur la baie de Bienne

À quoi ressemblait la région de Bienne au Néolithique ? Les recherches archéologiques récentes menées par le Service archéologique du canton de Berne sur le site de Bienne-Campus ouvrent une fenêtre sur le passé, précisément entre 3842 et 3838 av. J.-C.

La Suze, la Thielle et le lac de Bienne façonnent un paysage dynamique, où une forêt alluviale s'étend entre les bras de la rivière. Noisetiers, saules et aulnes bordent les berges, tandis que sapins blancs, hêtres et chênes dominent les pentes du Jura. C'est dans cet environnement en perpétuel mouvement qu'un groupe de personnes

NMB

s'est installé, construisant des habitations directement entre la Suze et la Thielle, face au lac. La vue devait être imprenable ! Ils ont cependant dû se protéger des eaux capricieuses du lac de Biemme en érigeant des palissades.

Bien que les habitant·e·s soient plus nomades que sédentaires, l'investissement dans cet environnement complexe est notable. Derrière le village, de grandes étendues de forêt ont été défrichées pour laisser place aux cultures, signe de l'influence croissante de l'être humain sur le paysage.

Soigneusement orchestré

Faites tourner la roue et plongez-vous dans une histoire longue de 120 ans qui unit l'être humain à la forêt au Néolithique. L'analyse des échantillons de bois provenant du site palafittique de Sutz-Lattrigen, Rütte, sur la rive sud du lac de Biemme, montre qu'à cette époque déjà, rien n'était laissé au hasard en matière d'exploitation forestière.

Au fil des saisons

Des spécialistes se penchent avec minutie sur chaque nouvel objet, sur chaque nouvel échantillon prélevé dans les stations littorales tout autour de l'arc alpin. Leurs conclusions permettent de dresser un tableau étonnamment détaillé de la vie au Néolithique, fortement influencée par l'écosystème forestier dont l'être humain fait partie. Au fil des saisons, nous vous invitons à vous immerger dans la vie des habitants et habitantes d'un village palafittique, entre réparation des maisons, cueillette des framboises, récolte du pavot et engraissement des cochons dans les forêts de chênes.

Symphonie en forêt

La forêt produit une large palette de sons. Le vent fait craquer les branches et murmurer les feuilles. La pluie provoque toutes sortes de tambourinements et de glouglous. Et bien sûr, les animaux et les êtres humains produisent une infinité de sons différents. Mais saviez-vous que les arbres eux-mêmes émettent des signaux acoustiques ? Et avez-vous déjà entendu le bruit qui résonne à l'intérieur d'une fourmilière ou celui des minuscules bestioles qui grignotent du bois pourri ? Tendez bien l'oreille : la forêt joue ici sa plus belle symphonie !



Des tensions sous les arbres

Nos forêts ont pour mission de remplir de nombreuses tâches : elles abritent plantes, champignons et animaux, fixent le CO₂, fournissent du bois de chauffe et de construction, filtrent l'air et l'eau potable, protègent des dangers naturels et constituent un espace où nous venons nous ressourcer. Cela fait beaucoup pour un écosystème : on cherchera par conséquent à atteindre un équilibre entre la maximisation du rendement du bois et la mise en place de réserves naturelles. Voilà pour les aspects professionnels. En privé, nous allons en forêt parce que nous sommes en quête de calme et de détente, en contre-pied à un quotidien trépidant. Il existe de nombreuses manières d'y parvenir, de la méditation au sport de compétition. La forêt peut devenir un lieu de tensions où les consommateurs et consommatrices de forêt luttent pour leurs propres intérêts. Et même si on considère généralement que la forêt « appartient à tout le monde », des compromis sont inévitables.



PROGRAMME

Sauf indication contraire, les prix d'entrée habituels du NMB s'appliquent aux manifestations.

Programme détaillé : www.nmbienne.ch/agenda

LET'S PRINT! Avec OFFICINA HELVETICA

Di 23.3.2025

Sa 20.9.2025

Atelier d'impression végétale pour petits et grands

09:00–12:00 *Atelier adultes*

14:00–17:00 *Atelier enfants (dès 8 ans)*

CHF 10.– par personne. Nombre de places limité à 8. Renseignements et inscription : 032 328 70 33, info@nmbienne.ch. Lieu de rdv : Officina Helvetica, Rue Alfred-Aebi 71, 2503 Biel/Bienne
<https://officina-helvetica.ch>

CYCLE DE CONFÉRENCES en partenariat avec le Réseau lac de Bienne

Me 2.4.2025, 18:00

Menace sur la forêt : des verriers s'installent à Court!

Christophe Gerber, archéologue spécialiste du verre médiéval et moderne, Service archéologique du canton de Berne

Me 23.4.2025 18:00

Eichen für Alle? Baukultur und nachhaltige Waldnutzung am Bielersee um 3000 v. Chr.

Matthias Bolliger, Dendroarchäologe, Archäologischer Dienst des Kantons Bern

Me 30.4.2025, 18:00

Präkolumbische Waldnutzung in Amazonien

Christian Küchli, Forstingenieur ETH

L'exposition reste ouverte jusqu'au début de l'événement.

PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS...

Renseignements et inscription: 032 328 70 33 / info@nmbienne.ch

Collecte

Sa 3.5.2025, 10:30–12:30

Dario Wegmüller, forestier ES de la Bourgeoisie de Pieterlen & **Zora Urech**, responsable biodiversité à l'Office des forêts et des dangers naturels, nous guident au bord de la vieille Aar à la découverte de l'une des plus grandes forêts alluviales de Suisse.

Lieu de rdv : Hôtel Florida, Studen. A lieu par tous les temps

NMB

Je 22.5.2025, 17:30–19:30

Lea Kamber, Biologin und Käferspezialistin, wird uns diese faszinierenden Insekten näherbringen, die wir in ihrer natürlichen Umgebung beobachten können.

Treffpunkt: Pavillon Felseck. Findet nur bei trockenem Wetter statt!

Me 4.6.2025, 18:00–21:00

Zusammen mit **Michael Lanz**, Ornithologe/Umweltingenieur, erkunden wir das Waldreservat Schlossflue oberhalb von Twann (mittelschwere Wanderung).

Treffpunkt: Bahnhof, Twann

Beschränkte Teilnehmerzahl, Anmeldung bis 1.6.2025 bei lanzmichael@hotmail.com

Findet bei jedem Wetter statt

In Zusammenarbeit mit MILAN Vogelschutz Biel

Sa 21.6.2025, 10:30–12:30

Kuno Moser, garde forestier en chef et directeur de la Bourgeoisie de Bienne, explique les défis auxquels les forêts doivent actuellement faire face.

Lieu de rdv : Évilard, place de jeu de Malvaux. A lieu par tous les temps

Sa 15.11.2025, 10:30-12:30

Dr. Heike Hofmann, Leiterin des Nationalen Daten- und Informationszentrums der Schweizer Moose, weiht uns ein in die Geheimnisse der Moose im Längholz.

Treffpunkt: Bushaltestelle «Schulen Linde» (Endstation Linie 9)

Findet bei jedem Wetter statt

VOIR ET MANGER

Je 5.6.2025, 12:15

Je 4.9.2025, 12:15

Je 4.12.2025, 12:15

30 minutes dans l'exposition,

suivies d'un casse-croûte au Café NMB (+ 10.- CHF)

FILMPODIUM BIEL/BIENNE PRÉSENTE

21.8. – 30.9.2025

Cycle de films autour, dans et avec la forêt

Programme détaillé : www.filmpodiumbielbienne.ch

Ma 2.9.2025, 19:00

Inestimables forêts, CH 2024, 75', F/d

Projection du documentaire d'**Orane Burri**, en présence de la réalisatrice, suivie d'un débat

Modération : Ludivine Marquis & Jonas Kissling (NMB)

Lieu : Filmpodium Biel/Bienne

NMB

SPECTACLE DE DANSE

Di 28.9.2025, 14:00 / 16:00

SILVA – En forêt

Spectacle symbiotique entre danse hiphop et contemporaine, musique jazz et « esprit de la forêt » par la compagnie Synergie.

Crêpes de la forêt avec monsieur confiture.

Collecte

HALLOWEEN

Ve 31.10.2025, 17:30–19:30

Niark niark niark ! Soirée halloween pour les enfants dans le parc du musée.

CHF 5.– (Pass en vente le 31.10.2025 à partir de 11h au NMB ou à la caisse le soir même dans le parc du musée)

LES AMIS DU NMB PRÉSENTENT

Ma 11.11.2025, 18:00

Sylvosphère : une nouvelle manière de penser la forêt

Ernst Zürcher, ingénieur forestier, professeur et chercheur en sciences du bois

L'exposition reste ouverte jusqu'au début de l'événement.

LAST MINUTE

Di 11.1.2026, 16:00

Dernière visite commentée suivie d'un verre de l'amitié

PAROISSE RÉFORMÉE BIENNE

3.–12.4.2025

La forêt – lieu de résonance et d'inspiration

Deux projets artistiques dans deux églises – au Temple allemand et à l'Église du Pasquart

Vernissage : je 03.04.2025, 18h, Temple allemand

Finissage : sa 12.04.2025, 18h, Église du Pasquart

Ouvert chaque jour, 9–17h / Entrée libre / Collecte

NMB

IMPRESSUM

Un trésor de forêt est une exposition du Museum Burghalde Lenzburg, enrichie par le NMB Nouveau Musée Bienne.

Direction générale Bernadette Walter

Direction du projet Ludivine Marquis

Commissariat d'exposition Ludivine Marquis, Jonas Kissling

Collaboration scientifique Caroline Baier, Charlotte Butty

Scénographie Raphaël von Allmen

Conception graphique GroenlandBasel, Sophia Schindler, Dorothea Weishaupt

Graphisme publicitaire & infographie GFF Integrative Kommunikation, Noëmi Sandmeier

Conseil scientifique Matthias Bolliger, Kuno Moser, Blaise Othenin-Girard, Margrit Wick

Direction technique & montage de l'exposition Herbert Kündig

Technique & montage de l'exposition Andreas Bachmann, Marco Giacconi, Fabrice Imhof

Conservation & montage des objets Zoé Meystre

Traductions Catherine Leuzinger-Piccand (F), Karoline Mazurié de Keroualin (D)

Lectorat Michèle Batur, Caroline Baier, Charlotte Butty, Florian Eitel, Lauranne Eyer

Prêts & logistique des objets Ludivine Marquis, Patrick Weyeneth

Médiation culturelle Lauranne Eyer, Helena Wehren

Communication & marketing Rachel Comment

Administration Michèle Batur

Photographie de l'exposition Patrick Weyeneth

Création affiche Officina Helvetica, Camille Leyvraz, Irène Schoch, Marc Zaugg

Capsules vidéo Cornelia Vinzens, Jose Hernández Rojas

Personnes interviewées Urs Becker, Mike Burkhalter, Nanette Elleberger, Robin Gnehm, Nicolas Greusing, Michael Lanz, Sandra Racine, David Seuret, Kathrin Stirnemann, Kathrin Streit, Marion van der Meer, Ernst Zürcher

Enregistrements audios Laurent Güdel

Conteurs et conteuses Geneviève Boillat, Anna-Katharina Diener, José Gsel, Pascale Güdel, Brigitte Hirsig, Camille Leyvraz

Technique roue Making Ideas, Yannick Soler & L'illustre Atelier sàrl, Serge Perret

Stratigraphie Stefan Schreyer

Projection vidéo Sifon, Simon Moser & Fanchon Cartier

Contribution artistique Alexander Jaquemet

Scène de vie bunterhund Illustration, Anita Dettwiler

Illustration de l'entrée Javier Alberich

Sons des arbres ZHdK Marcus Maeder, WSL Roman Zweifel

Impression générale GFF Integrative Kommunikation, Noëmi Sandmeier

Impression flyer Ediprim

Menuiserie Hunziker Affolter AG

Scierie Ingold Holz AG

Transports Schubi's Zügelbox GmbH, Franz Wyss AG

NMB

Prêts d'objets

Archives municipales de Bienne, Bourgeoisie de Bienne, Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage WSL, Kulturmuseum St. Gallen, Museum Burghalde Lenzburg, Naturmuseum Solothurn, Verein Fachwerkerleben

Collections privées

Jonas Nyffeler, Gabriella Ryser, Christine von Arx

Partenaire institutionnel

Museum Burghalde Lenzburg

Partenaires

Service archéologique du canton de Berne

Haute école spécialisée bernoise, département Architecture, bois et génie civil

Officina Helvetica

Filmpodium Biel/Bienne

Paroisse réformée Bienne

Milan Vogelschutz

Soutiens

Stiftung Vinetum, NMB Amis du Musée, Stiftung Temperatio, Fondation Johanna Dürmüller-Bol, Fondation Pierre et Laura Zurcher, Bourgeoisie de Bienne, Association Réseau Lac de Bienne, Fondation Réseau Lac de, Burgergemeinde Mett, Bourgeoisie d'Évilard, Commune bourgeoise d'Orvin, Burgergemeinde Twann

Journal

Graphisme : grafikartelier, Andreas Bachmann

Rédaction : Gala Mayí-Miranda

Auteurs et autrices : Lukas Denzler, Martina Huber, Philipp König, Ludivine Marquis, Cédric Némitz, Antoine Rubin

Impression : DZB Druckzentrum Bern AG

Le NMB tient à remercier toutes les personnes qui se sont engagées dans ce projet, en particulier :

L'équipe du Museum Burghalde Lenzburg : Dr Marc Philip Seidel, directeur, Jonas Nyffeler, archéologue et Désirée Wenzinger, responsable de projets, pour la fructueuse collaboration.

Corinne Amstutz Hugli, Caroline Baumann, Rosalia Blum, Matthias Bolliger, Nina Bonassi, Adriano Boschetti, Peter Fuchs, Nicolas Greusing, Philipp König, Tobias Krüger, Kuno Moser, Mette Mösl-Bach, Cédric Némitz, Daniel Nievergelt, Eva Ott, Thomas Reich, Hans Rickenbacher, Andreas Schäfer, Andreas Struck, Georg von Arx, Dario Wegmüller, Walter Weiss, Mirio Woern, Frédérique Zwahlen

CONTACT

Ludivine Marquis

Conservatrice dpt Archéologie

Ludivine.Marquis@nmbienne.ch

032 328 70 34

NMB